

Le col de Verde offre, même lorsque les températures sont élevées, une brise fraîche qui traverse les nombreux hêtres et pins qui y ont élu domicile depuis des siècles. C'est de là, entre les *pieve* de Castellu et du Taravu, que débute le sentier qui mène aux Pozzi, des puits d'origine glaciaire présents à 1800 mètres d'altitude entre les communes de Ghisoni et Bastelica.

On ne peut pas dire que le parcours revêt une difficulté particulière tellement le paysage qui s'offre au randonneur semble tout droit sorti d'une carte postale. Dès le début, on longe le petit ruisseau ombragé de Marmanu, que l'on retrouvera quelques 500 mètres de dénivelé plus tard.

Les balises rouges et blanches, caractéristiques du parcours du GR20, sont bien présentes et il est aisé de trouver son chemin.

En cours de matinée, le tracé est fortement emprunté par des dizaines de randon-

neurs qui traversent le sentier de grande randonnée de l'île. Ce n'est qu'après la passerelle de Marmanu que la côte devient plus insistante durant les quatre kilomètres restants.

Des puits de plusieurs milliers d'années

Le sentier débouche après plus de deux heures de marche sur les bergeries des Pozzi, toujours utilisées par les bergers en estive. L'œil averti remarquera *i compuli* (enclos de pierres utilisés pour la traite) parfois recouverts par le maquis. Mais le spectacle commence véritablement un peu plus haut lorsque l'on arrive sur le plateau des Pozzi solidement entouré par la Punta Scaldasole à 2101 mètres et la Punta Orlandinu à 2273 mètres.

Ces puits se sont formés grâce à la fonte des glaciers qui se trouvaient à cet endroit précis et qui ont donné naissance à des lacs. Et puis

l'accumulation des sédiments a fait disparaître peu à peu les lacs laissant les pozzine se former. Des types de paysages que l'on retrouve autour du lac de Ninu ou sur le plateau du Cuscione mais également dans les Pyrénées. Le calme des points d'eau n'est perturbé que par les truites macrostigma qui chassent les insectes qui dérivent. Une pancarte indique "réserve de pêche tempo-

raire". Ici, il est interdit de prélever le poisson endémique de l'île. Une manière de préserver un environnement sauvage hors du commun.

Les nuages s'amoncellent, il est l'heure de redescendre. La montagne ne se laisse finalement apprivoiser que quelques heures. Elle est là toute la beauté de la nature.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



En prenant un peu de hauteur, il est facile de profiter d'une vue panoramique des pozzine.